



Saint-Quentin, le 3 septembre 2022

« Si quelqu'un veut me suivre ... »



Dans l'évangile d'aujourd'hui Pierre fait sa belle profession de foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Mais il ne perçoit sans doute pas la portée de ses paroles. C'est un homme audacieux et généreux, mais il a parfois bien du mal à rester fidèle à son impulsion première. Pierre est comme nous, il est le reflet de notre humanité remplie de grandeurs et de misères. Paul le dit bien. Marcher à la suite de Jésus est une chose pas facile du tout.

Jésus nous demande de changer notre regard sur Dieu et sur le sens que nous donnons à notre vie. Le plus important ce n'est pas la réussite matérielle, la promotion, la mise en valeur du moi. Jésus voudrait nous orienter vers une autre logique, celle de l'amour vrai, du don de soi, de la gratuité. C'est sur ce chemin que nous sommes appelés à le suivre. Dieu est amour, et son amour est le secret de notre bonheur.

Ce que Jésus nous demande, c'est de creuser un sillon de bonté, et d'aller à Dieu humblement par le chemin du don de nous-mêmes. Là est la paix, là est la joie. Pour entrer dans ce mystère d'amour, il n'y a pas d'autre chemin que celui de se perdre, de se donner, le chemin de la croix. Pour aimer en vérité, il faut y mettre le prix !

Quel beau programme pour notre nouvelle année pastorale qui commence !

Alors je souhaite que cette année pastorale se fasse dans notre paroisse avec foi et avec joie dans l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Bonne année pastorale à tous !

P. Stanislas scj



22e Dimanche TO A

PREMIÈRE LECTURE

« Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? »

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 9, 13-18)

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

PSAUME 89

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

DEUXIÈME LECTURE

« Accueille-le, non plus comme un esclave, mais comme un frère bien-aimé »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon (Phm 9b-10.12-17)

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

ÉVANGILE

« Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple »

Alléluia. Alléluia. Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine : apprends-moi tes commandements. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 25-33)

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »



MÉDITATION

Quand nous examinons le message évangélique, nous sommes très souvent bouleversés et même parfois choqués par la logique de la Bonne Nouvelle. Cette logique détruit totalement notre logique et même notre bon sens. C'est la raison pour laquelle il est si difficile de l'accepter et de la suivre. Jésus est allé au-devant des souffrances et de la mort ! Plutôt que de promettre une religion de luxe et de confort, Jésus a apporté le message de la croix, un message de service et sacrifice de soi.

Qui aime se perdre soi-même ? Qui aime mettre de côté ses plaisirs ? Qui aime perdre son repos ? Personne n'aime perdre quelque chose ! Si nous voulons comprendre quelque chose à cette logique de Dieu, il faut oublier notre pensée logique, notre manière de comprendre et notre vision des choses. Il faut oublier notre manière humaine de juger, de percevoir et de raisonner. Sinon nous n'allons rien comprendre, nous allons refuser de « porter notre croix » car cela est très difficile et même effrayant.

Dimanche dernier, c'était la profession de foi de Pierre qui déclarait que Jésus est le Fils de Dieu. Aujourd'hui, c'est l'incompréhension de Pierre lorsque Jésus dit qu'il doit partir pour Jérusalem et souffrir beaucoup. Jésus a informé sans détour ses disciples que certains de leurs dirigeants religieux ou civils influents (les anciens, le grand prêtre et les scribes) le traiteront avec une grande violence et le tueront. La « religion » n'a jamais été exempte d'intrigues et de violences politiques.

Toujours est-il qu'en écartant Pierre, Jésus le châtie, comme s'il avait perdu la foi. Il ne suffit pas de dire à haute voix que Jésus est le Messie. Dire ces mots exige que nos attentes et nos espoirs se transforment. Il ne suffit pas de rêver d'un monde transformé. Rêver de ce monde exige que notre imagination se développe au-delà du calcul du pouvoir dans lequel nous fonctionnons. Peut-être que Jésus dit que si nous pensons avoir tout compris (comme Pierre), ce n'est pas le cas ; lorsque nous pensons que notre pratique religieuse et notre foi sont justes et infaillibles, cela pourrait être oppressif et mortel. Peut-être que Pierre se considérait comme surhumain. Jésus ne nous appelle pas à nier notre humanité, mais à nous engager à le suivre tout en acceptant à quel point notre humanité sera vulnérable si nous choisissons de vivre l'Évangile. Jésus était prêt à être le Messie révolutionnaire de Dieu tout en connaissant la violence qu'il subirait. Quelle déception cela a dû être pour les disciples, quel changement déconcertant dans les attentes. De toute évidence, ce n'est pas ce que Pierre avait imaginé quand il a osé dire la vérité sur l'identité de Jésus. Il a parlé correctement, mais de manière incomplète, car Pierre a cherché à corriger le Messie sur la nature et la portée de sa mission. Si les disciples de Jésus choisissent de continuer à le suivre, ils doivent être prêts à se renier eux-mêmes et à pouvoir envisager le sort de la croix. Jésus a enseigné que celui qui veut sauver sa vie la perdra, et que celui qui perd sa vie à cause de lui la trouvera. Car quel profit aura-t-il s'il gagne le monde entier, mais perd sa vie ? Ou que donnera-t-il en échange de sa vie ? Ces paroles rappellent la tentation de Jésus dans le désert : le diable a mis au défi Jésus de sauver sa vie (en transformant des pierres en pain pour qu'il puisse manger), de perdre sa vie (de se jeter du haut du mont du Temple et les anges de Dieu le sauveraient), et gagner le monde en perdant sa vie (pour

acquérir tous les royaumes du monde en échange de l'adoration de Satan). Avant de commencer son ministère public, Jésus a réglé la question de ses priorités. Il s'est rangé du côté des pauvres qui n'ont pas le pouvoir de transformer les pierres en pain ; il a refusé de banaliser la vie et s'est rangé du côté de ceux qui sont sans défense face aux assauts quotidiens de la violence ; et il a refusé une prospérité matérielle mal acquise et un pouvoir fondé sur des allégeances et des partenariats avec des forces perverses et oppressives.

Ainsi, porter la croix n'est pas une invitation pour les disciples d'hier ou d'aujourd'hui, à se mettre à la recherche de croix à porter. La logique du Royaume n'est pas reliée avec « tracer la voie du succès ». Au lieu de cela, les disciples sont appelés à un don de soi humble et obéissant pour le prochain dans lequel la foi et l'action sont mises en conformité. C'est le chemin sur lequel tous les disciples de Jésus doivent marcher. Les disciples ne sont pas seulement des témoins de la souffrance de Jésus, mais des participants. Ils ne peuvent tout simplement pas en parler. Ils vivront réellement la souffrance de Jésus dans leur propre corps. Ce récit nous amène à nous demander si nous sommes prêts à aligner nos croyances et le chemin sur lequel nous marchons et vivons. Si nous suivons Jésus, nous serons appelés à porter certaines croix et à perdre le contrôle de notre mode de vie, sinon de notre vie. Pourtant, c'est la propre mort de Jésus sur la croix qui nous permet de faire ce que nous ne pouvons pas. La puissance de Dieu n'est pas révélée par des promenades à travers les portiques du pouvoir, mais à travers les ruelles poussiéreuses de la faiblesse et de la misère. C'est là que Jésus a marché. C'est là qu'il nous conduit à marcher. C'est là qu'il nous fortifie pour porter le fardeau du témoignage. C'est son fardeau que nous prenons sur nos épaules. C'est sa force qui en porte le poids. Nous ne faisons rien de nous-mêmes, mais il peut faire beaucoup à travers nous. Sans lui, Pierre n'était pas un rocher, mais une pierre d'achoppement. Avec lui, Pierre était l'Église.

C'est pourquoi le chemin qui a été celui de Jésus doit devenir le nôtre au quotidien. Arrière Satan, a dit Jésus à Pierre qui voulait l'écartier de sa route. La réaction de Pierre sur ce chemin est aussi la nôtre, mais, dans un sens, Pierre a raison, car il n'est pas question de jouer au martyr. Quand Jésus nous invite à renoncer à nous-mêmes, il ne nous demande pas de renoncer à ce qui est bon en nous, à ce que nous sommes. Il nous demande de renoncer à vivre entre nous d'une manière non humaine. L'expérience quotidienne nous démontre que la vie ne sera jamais quelque chose de facile. Nous mourons chaque jour à quelque chose : nous mourons à la jeunesse, à l'amitié, à l'amour, à nos certitudes, à nos acquis, à la santé, à notre réalité temporelle. Nous ressuscitons chaque jour à de nouvelles réalités, par nos rencontres, par nos apprentissages, par le partage, le pardon, la réconciliation, la communion aux autres. Suivre Jésus est quelque chose de grand. Le chemin qui y conduit est quelque chose d'exigeant.

En somme, Matthieu nous rappelle que nous sommes plus prompts à envisager un messie glorieux qu'un serviteur souffrant. Nous préférons souvent un Dieu puissant à un Dieu humble, qui pardonne toujours. Nous préfererions peut-être un Jésus sans mystère, sans histoire et sans croix, qui serait passé triomphalement de Nazareth à la résurrection. Nous préfererions les Béatitudes sans les renoncements. Mais, le chemin de l'évangile passe par le rejet et la croix. S'y refuser, c'est se faire adversaire

ou obstacle sur ce chemin. Sans cesse, nous avons à tenir debout, sans cesse nous avons à avancer. Et qui dit se tenir debout et marcher dit en même temps une tension perpétuelle pour garder l'équilibre. C'est ça, porter sa croix.

Dieu ne veut pas que nos vies soient faites de renoncement au bonheur, mais s'oublier, renoncer à soi est l'unique chemin qui propage l'amour et la liberté.

Voulez-vous suivre Jésus ? Comme lui, soyez réalistes. Apprenez à donner votre vie, dès aujourd'hui, pour tous ceux qui vous entourent, pour tous ceux que la Providence met sur votre route. Apprenez à donner du temps, à perdre du temps ; à partager les joies et les peines de ceux que vous rencontrez ; à les écouter, à les servir, à les consoler parfois. Vous y trouverez la joie dès aujourd'hui. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Il est bon de s'en souvenir au début de l'année pastorale qui commence.... (SW)



**Bonne reprise de
l'année pastorale
et joyeuse marche à
la suite du Christ !**



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Jean-Marie BEUN (28/08) + Jules LEROY (28/08)
+ Jacques MARES (29/08) + Jane VINCHON (30/08)
+ Franc VAN HECKE (31/08)





Père Léon Dehon

Retraite de Rénovation I

Porter sa croix, c'est supporter chrétiennement et patiemment toutes les traverses de la vie. La croix du Sauveur symbolise et résume nos croix. Elle a quatre branches et son centre :

La branche supérieure, le haut de la croix, représente toutes les humiliations et toutes les croix de l'esprit : tout ce qui vient à la traverse de notre esprit, de notre raison, de notre honneur : les difficultés de la foi, les ignorances de l'esprit, les doutes, les scrupules, les froissements de l'amour-propre, les hontes, les déshonneurs.

Le pied de la croix représente les croix de la chair : les combats de la chasteté, les maladies, la mortification, les fatigues, l'agonie et la mort.

La branche de droite représente la pauvreté et toutes les croix de la bourse : les privations, les pertes, les difficultés...

La branche de gauche, les croix de la volonté : l'obéissance, la soumission à tous les supérieurs, les contrariétés et contradictions.

Le centre de la croix symbolise toutes les croix du cœur : les souffrances saintes qui découlent de l'amour de Jésus, la douleur de nos péchés, les aridités, la souffrance de voir régner le mal, la perte de nos proches, tous les brisements de cœur.

Les croix les plus lourdes sont celles qui nous viennent des gens de bien. Le précepte nous oblige à porter la croix avec patience. Le conseil nous invite à la porter même avec amour et avec joie, à l'exemple de Notre Seigneur.

Union avec la Congrégation 1911

II. Sacrifice

Les missionnaires vont au loin. Ils quittent leur pays, leur famille, leur repos et leurs aises. Ils risquent leur santé et leur vie.

C'est principalement par le sacrifice qu'on peut les aider. Il faut s'imposer quelques privations et porter sa croix quotidienne en acceptant dans la paix, sans plainte et sans murmure les difficultés et les peines de chaque jour.

Toutes les croix deviendront légères avec le sentiment qu'on les porte pour les âmes, pour les missions, pour le Sacré Cœur.

Petite retraite donnée aux Sœurs Servantes du Cœur de Jésus

8-12 juin 1916

Mc 7,37 : Le peuple admirait Notre Seigneur et disait : Il a bien fait toutes choses. Ce soin des actions quotidiennes est indiqué par Notre Seigneur dans tout son enseignement et dans ses paraboles. "Pour être parfait il faut, dit-il, porter sa croix tous les jours [cf. Lc 9,23], la croix du travail et de la diligence... Il faut prendre son joug [cf. Mt 11,29] et se mettre au labour...". ❤️

